

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 1 (1907-1908)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

La Vie Musicale mentionne, sous cette rubrique, toute œuvre musicale qui lui est envoyée.

LES LIVRES

JOSEPH JOACHIM et ANDRÉAS MOSER. — *Traité du violon*, en trois volumes ; traduction française par Henri Marteau. — Berlin, Simrock ; Paris, Eschig.

Le troisième de ces volumes, qui contient 16 chefs-d'œuvre classiques et modernes, revus et annotés par Joachim, avait déjà paru. Le volume II, traduit par Marteau, et traitant de l'Étude des positions, va prochainement paraître. Le volume I vient seulement de paraître. Il est presque inutile d'insister sur l'importance considérable de cet ouvrage. Développer, par un enseignement rationnel, l'étude du violon et faire servir à la Musique seule la technique acquise ; former le goût musical de l'élève en le prenant aux premières notions, au moyen des lieds populaires allemands et de là arriver aux sommets les plus élevés de cet art si complexe du violon ; ne pas initier l'élève aux seules ressources techniques, mais aussi et surtout à l'éducation musicale proprement dite ; exposer comme le secret de l'art si pur, noble et austère du regretté Joachim : voilà de quoi intéresser vivement non seulement les violonistes, mais tous les musiciens.

MUSIQUE NOUVELLE

RENÉ LENORMAND. — Deux mélodies pour chant et piano ; op. 81 : 1. *La Maison bleue*, prose de H.-R. Lenormand ; 2. *Les Danaïdes*, poésie de Victor Debay. — Paris, Alphonse Leduc.

Ces deux mélodies, dédiées à M. Rodolphe Plamondon, sont publiées en deux tons différents, pour voix graves et pour voix élevées.

LÉOPOLD KETTEN. — Dix mélodies pour chant et piano : 1. *Quand on aime* ; 2. *Berceuse* ; 3. *Où vas-tu ?* 4. *Pauvre mère* ; 5. *Dans les bois* ; 6. *Trois choses* ; 7. *Les cloches du soir* ; 8. *On ne peut demander le bonheur* ; 9. *Lamentation* ; 10. *Ave Maria*. — Lausanne, Fœtisch frères, S. A.

Ce cahier, qui vient de paraître, est appelé à une vogue rapide. M. Léopold Ketten, le distingué professeur de chant du Conservatoire de Genève, y a réuni dix de ses mélodies les plus heureusement inspirées, que tiendront à posséder tous ceux — et ils sont nombreux — qui ont eu l'occasion d'applaudir au concert *Là-bas ! Ici-bas !* ou *La captive*, du même auteur.

Inutile, puisqu'il s'agit d'œuvres de L. Ketten, de dire que ces mélodies sont admirablement écrites pour la voix. Elles sont en outre éditées avec le plus grand soin et les nuances les plus délicates y sont indiquées avec une précision qui ne laisse aucun doute sur les intentions de l'auteur.

Au moyen des mélodies de ce recueil, une personne douée d'une voix agréable et sachant chanter, est assurée en toute circonstance d'un succès certain, au salon comme au concert.

HANS SITT : Trois morceaux pour violoncelle avec accompagnement de piano : 1. *Andante* ; 2. *Sérénade* ; 3. *Gavotte*. — Leipzig, Ernst Eulenburg.

Ces trois compositions faciles et gracieuses sont dédiées à M. Adolphe Rehberg, le violoncelliste vaudois bien connu. Elles feront le bonheur de tous les violoncellistes de force moyenne.

ANGELO D'AROSA. — « *Petites poésies* », douze morceaux faciles, progressifs et instructifs (sans octaves) pour le piano. — Lausanne, Fœtisch frères, S. A.

La littérature instrumentale pour commençants est relativement très pauvre et les douze petites pièces de M. Angelo d'Arosa viennent à leur heure l'enrichir de façon très heureuse. Ces morceaux répondent à leur but et sont tout à fait réussis. En voici les titres : 1. *A l'église* ; 2. *Le Coucou* ; 3. *Sérénade orientale* ; 4. *Dors bien ! berceuse* ; 5. *En chasse !* 6. *Ma première valse* ; 7. *Loin du pays* ; 8. *En gondole* ; 9. *Danse rustique* ; 10. *Friponne, gavotte* ; 11. *Jeunesse et printemps* ; 12. *Voici Noël !*

GUSTAVE DORET. — *Dix mélodies*. — Lausanne, Fœtisch frères (S. A.)

La publication que nous signalons ici n'est nouvelle que par sa forme. La maison Fœtisch a cru répondre au vœu du public en réunissant en un cahier quelques-unes des mélodies les plus universellement appréciées de M. Gustave Doret.

C'est d'abord la *Chanson de Barberine*, d'Alfred de Musset, avec sa grâce mélancolique ; c'est ensuite la *Chanson de Musette*, de Henri Murger, si pleine de lyrisme ; c'est encore *T'en souviens-tu ?* de Jean Richepin ; *Peine d'amour* d'Armand Sylvestre ; *Complainte* de Marc Monnier. Ce sont les *Fleurs de deuil* d'Eugène Rambert, aux accents si humains, si poignants. C'est enfin *Bonheur craintif* de Henry Warnery, et *Chanson* de Georges Gaulis.

Ce qui distingue les mélodies de Doret, ce qui fait leur valeur et leur donne leur charme, c'est leur parfaite clarté, leur sincérité, la vérité et la profondeur de leur accent, leur simplicité si pleine de grandeur ; c'est une intimité absolue entre le compositeur et le poème ; c'est la noblesse et la beauté de la ligne mélodique, l'originalité et l'éloquence d'un accompagnement qui souligne le texte et s'y adapte d'une façon toujours ingénieuse, toujours heureuse, jamais banale, toujours imprévue et pourtant naturelle.

MÉLANGES

♦ Mme Debogis-Bohy a été engagée par M. G. Fauré pour une tournée de concerts qu'il organise en Italie l'hiver prochain.

♦ Dans la *Tribune de Lausanne* du 12 octobre, M. Eug. M. consacre un article à la situation précaire des musiciens d'orchestre. Cette catégorie de travailleurs est parmi les plus mal rétribués. C'est en Allemagne paraît-il que le sort du musicien d'orchestre est le plus à plaindre.

♦ Le concerto pour violon en *sol* maj. d'Em. Moor sera joué cet hiver par Ysaye à Liège, les 15 et 16 novembre ; à Vienne en décembre, à Pétersbourg en février, à Berlin, Bruxelles, etc. ; il a été joué par Thibaut le 31 octobre à Leipzig (Gewandhaus-Nikisch) ; le 26 octobre, à Berlin ; il sera joué le 23 novembre à Genève par le même artiste.

Le concerto pour deux violoncelles sera joué par Casals et Guilhermina Suggia les 18 et 19 janvier, à Bruxelles.

Le 24 octobre, Bauer a joué les *Préludes* à Londres ; le concerto pour piano sera joué par cet artiste dans toute sa tournée d'Amérique.

Mme Panthès jouera le concerto de piano du même, en Hollande dans sa tournée avec l'orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam (Dr. Mengelberg).

♦ M. Jaques-Dalcroze vient d'achever une pièce lyrique en deux actes, *Les jumeaux*, qui sera représentée prochainement à la Monnaie de Bruxelles.

♦ M. Alex. Birnbaum a dirigé, le 1^{er} novembre à Berlin, un concert de l'Orchestre philharmonique.